

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE MOPTI
Cercle de Douentza
Commune rurale de Koubewel Koundia

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KOUBEWEL KOUNDIA

2006- 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Août 2006

PREMIERE PARTIE

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION.

1. Rappel de l'insécurité alimentaire de la commune

La sécurité alimentaire peut se définir comme l'accès durable et assuré pour tous les groupes et individus sociaux à la nourriture pour satisfaire le besoin alimentaire C'est aussi l'accès pour toute personne et à tout moment à une alimentation saine et suffisante pour mener une vie active en pleine santé (Banque mondiale)

La sécurité alimentaire renvoie à 4 piliers ou conditions pour être reconnue comme acquise ; ce sont :

- la disponibilité des aliments
- l'accès aux aliments
- l'utilisation des aliments
- la stabilité dans l'approvisionnement

2. Nécessité de l'élaboration d'un PSA

L'élaboration d'un Plan de Sécurité Alimentaire s'avère nécessaire en raison d'une part de la situation d'insécurité alimentaire qui prévaut dans la commune, et d'autre part par le fait que la planification et la mise en œuvre des objectifs et activités de sécurité alimentaire relèvent des responsabilités des collectivités territoriales et s'inscrivent dans la stratégie nationale du Mali en la matière ainsi que la loi d'orientation Agricole Elle doit permettre aux acteurs de la commune d'avoir une vision et des orientations claires ainsi que les outils et stratégies spécifiques et appropriés de réalisation de la sécurité alimentaire

3. Objectifs de l'exercice

Les objectifs visés à travers l'exercice sont :

- renforcer les capacités des élus et autres acteurs de la commune à élaborer un cadre de référence pour la lutte contre l'insécurité alimentaire ;
- favoriser la coordination et l'harmonisation des interventions en la matière ;
- faciliter le suivi évaluation des activités en matière de sécurité alimentaire ;
- aider la commune à prévenir ou minimiser les risques et calamités sur les conditions alimentaires des ménages

II METHODOLOGIE D'ELABORATION DU PSA

Le processus d'élaboration du plan de développement de la commune de Koubewel Koundia a été itératif et participatif; il a connu donc plusieurs étapes conformément à la méthodologie et aux outils mis à disposition par le projet. Ces étapes sont

- la formation des acteurs

Elle regroupé à Douentza les élus, les secrétaires généraux et les représentants du CCC, des ONGs et projets présents dans le cercle, l'administration et la coordination des associations féminines. Elle a permis aux participants de connaître et approfondir les concepts liés à la

sécurité alimentaire, la politique et la stratégie nationale du Mali en matière de sécurité alimentaire, de se familiariser avec les outils d'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire.

- la campagne d'information et de sensibilisation des populations à travers la radio, les moyens traditionnels, les missions d'information
- la tenue des journées de consultation intercommunautaires par lesquelles les élus et animateurs ont procédé avec les représentants des différents villages de la commune au recensement des atouts/ potentialités et ressources des communautés, l'identification des problèmes et des solutions aux problèmes de sécurité alimentaire,
- la tenue de l'atelier de planification qui a réuni les élus et les délégués des villages
- la restitution/validation du plan par les populations
- l'adoption du plan de sécurité alimentaire par le conseil communal

II. APERÇU SUR LA COMMUNE

2.1. Historique

Le village de Koubewel-koundia fut le chef de Canton du Nadjamba, puis chef lieu de secteur de développement, avant d'être chef lieu de commune avec l'avènement de la décentralisation ; elle est créée à l'instar des 682 communes nouvellement installées par la loi N° 96-059/AN-RM du 4 novembre 1996 portant création des communes au Mali.

La commune compte quatorze (14) villages qui sont Koubewel, Dioni, Tabaco, Adia, Temba, Orodou, Olkia, Mougui, Badiari, Dembely, Askarba, Madina, Koira Bery, Synda.

Le Chef lieu est Koubewel.

2.2. Situation géographique

Elle est limitée à l'Est par Douentza, à l'Ouest par Boré, au nord par la commune de Débééré et au sud par la commune de Danwely. La distance de la commune au chef lieu de cercle est de 9 km

3.3 Organisation administrative

La commune rurale de Koubewel Koundi a été créée par la loi 96-059 du 4 Novembre 1996 portant création des communes au Mali, elle est fonctionnelle depuis les élections communales de 1999. Elle compte 32 villages.

La commune de Koundia Koundia a pour chef lieu Koubewel et relève administrativement du cercle de Douentza dont elle est distante de quinze kilomètres (15 km.) du chef lieu. Elle est administrée par un conseil communal, organe délibérant de 11 membres qui a élit en son sein un organe exécutif composé du maire et de 3 adjoints. La composition politique du conseil communal est assez diversifiée à travers la représentation de 4 partis politiques et des indépendants.

3.4 Organisation institutionnelle

L'organisation institutionnelle repose sur le conseil communal de 11 membres et le bureau communal de 4 membres ; des commissions de travail ont été créées pour animer les domaines des finances, de l'état civil, de l'environnement et de l'éducation et de la santé. La commune est représentée au sein du conseil de cercle par trois élus.

Les autres institutions ou services qui collaborent avec la commune sont l'administration à travers le sous préfet basé à Hombori, les services techniques de la santé, de l'éducation, de l'Agriculture,

de l'élevage, de la conservation de la nature, de l'hydraulique, de la perception, de la protection des végétaux, le service de la Production et l'Industrie Animale et l'ANICT

Les ONGs et projets partenaires sont la NEF, ALCOP, le Centre de conseil communal, le Projet de conservation et valorisation de la Biodiversité et des Eléphants dans la Gourma et le Projet d'Appui Aux Communes Rurales (PACR)

IV SITUATION DE REFERENCE

4.1 Caractéristiques physiques

4.1.1. La superficie

La commune de Koubewel Koundia s'étend sur une superficie de 9 km².

4.1.2. Le Climat

De par sa situation en zone sahélienne, le climat est de type aride avec une saison chaude de longue durée par rapport aux saisons froides et pluvieuses. La température en période sèche peut atteindre 44° à l'ombre.

4.1.3. La pluviométrie

La saison des pluies va de Juillet à Septembre suivi d'une longue saison sèche d'Octobre à Juin. La moyenne pluviométrique annuelle variable d'une année à une autre et généralement mal répartie, tourne autour de 200 mm.

4.1.4. Les Sols

Les sols sont argileux, argile limoneux et surtout sableux et sablo limoneux vers l'Ouest. Le problème de terre cultivable se pose avec acuité dans les zones situées sur les collines et dans les vallons. Des activités importantes de jardinage se font dans les villages bénéficiant de sources d'eau tel que Aya, Kaira, Tabaco.

La culture du mil et du sorgho se fait dans les vallons et la partie Ouest de la commune ; autre activité importante, l'élevage occupe les pâturages de la zone Ouest et du centre.

4.1.5. L'environnement naturel et humain

L'environnement naturel est caractérisé par la présence de chaînes de montagnes situées longeant la commune d'Est en Ouest. Ces chaînes de montagnes donnent lieu de ce fait à l'existence de deux vallons où sont situés un bon nombre de villages. On rencontre également des escarpes éparées à l'intérieur de la commune.

4.1.6 Hydrographie

Les eaux souterraines : On note la présence de source dans la zone de colline. La hauteur de la nappe phréatique n'est pas disponible.

Les eaux de surface : En plus des mares qui on peut constater en saison des pluies, il y a lieu de signaler les eaux de ruissellement provenant des collines qui arrosent « Mayel » et « Louga » dans la commune urbaine.

4.2 Caractéristiques démographiques et sociales

4.2.1 Population/densité

La population de la commune est estimée à **11.750** hts (recensement 2001) repartis entre 14 villages avec un taux d'accroissement de **1,50**. La répartition de la population entre les villages est inégale. On retiendra comme gros village : Mougui, Koïra-beri, Temba, Koubewel et Tabaco dont la population oscille entre **1.500** et **2.000** hts conte **300** environ à Siba.

Le mouvement touche la frange jeune de la population qui se déplace vers les centres urbains Mopti, San, Koutiala, Sikasso, Ségou, Bamako etc... à la recherche des revenus monétaires après les récoltes.

4.2.2. La répartition de la population

La répartition de la population est inégale entre les villages. La population est en majorité jeune à l'image de tout le pays. C'est une population assez mobile dans la mesure où elle est en majorité composée d'éleveurs transhumants qui se déplacent au gré des besoins d'alimentation et d'abreuvement du cheptel.

Quand à la répartition de la population par âge et sexe, elle fournit selon les estimations de la DRPSIAP-M base DNSI (RGPH 1998) les tendances évolutives à partir de 2006 jusqu'en 2010 dans le cercle de Douentza. Pour la commune de Koubewel Koundia, la population totale connaîtra une croissance relativement importante en passant de 11 750 en 2001 à 18 211 en 2010 comme le montre le tableau ci après :

Année	Population		Total
	Hommes	Femmes	
2006	6 270	6 304	12 574
2007	6 439	6 475	12 914
2008	6 614	6 650	13 264
2009	6 794	6 831	13 625
2010	6 979	7 018	13 997

4.2.4. Les principales ethnies et leurs occupations traditionnelles

Les principales ethnies qui y vivent sont les dogons en majorité, les peulhs. La religion dominante est l'islam. Leurs occupations traditionnelles sont l'agriculture, l'élevage, l'exploitation forestière, l'artisanat, le petit commerce.

4.3 Caractéristiques économiques

4.3.1. Agriculture

Elle occupe tous les bras valides de la population. Koubewel Koundia contribue beaucoup dans le secteur de développement du cercle. Mais les résultats de 2004 ont été catastrophiques en raison d'une pluviométrie déficitaire et de la crise acridienne.

Dans le domaine de la production agricole, les données statistiques au niveau des services techniques compétents révèlent une exploitation de 11%; en ce qui concerne les rendements, il faut

noter que la crise agricole due à l'invasion acridienne de 2004 a fortement influencé les productions. A ces facteurs, il y a lieu d'ajouter le sous équipement des producteurs et le faible niveau d'organisation et de formation.

4.3.2. Elevage

Toutes les ethnies de la commune pratiquent l'élevage ; le type d'élevage extensif est le plus courant ; ce qui explique le départ des animaux une partie de l'année vers le bourgou.

Le bétail dispose aussi en période de saison sèche des débris des récoltes et des fourrages provenant des récoltes de niébé et d'arachide d'une part et de la cueillette du fourrage herbacé et stockés d'autre part. dans les massifs forestiers, la disponibilité de pâturages herbacés et aériens complètent l'alimentation pendant une partie de la période de soudure. Les acquis en matière de transhumance sont les pistes et les gîtes d'étapes.

4.3.3. Pêche

L'activité de pêche est marginale ; elle se pratique sous la forme traditionnelle et dans les mares. Les captures sont principalement des silures.

4.3.4. Cueillette et Exploitation forestière

Elle est pratiquée par les femmes dans le domaine forestier et concerne les feuilles et fruits des arbres comme le baobab, l'accacia albida, le tamarinier ainsi que le bois de chauffe. On rencontre encore des essences caractéristiques du sud : *Butyrosmun parki*, *Lanca acida*, *Adansonia digitata*, *Selerocarya birréa*, *Tamarindu indica*. La faune par contre est très pauvre mais on rencontre néanmoins des hyènes des chats sauvages sur les collines des varans et toute une variété d'oiseaux.

En matière de gestion des ressources forestières, malgré la mise en place de brigades de surveillance dans les villages, l'exploitation demeure de type incontrôlé.

4.3.5. Les femmes dans les systèmes de production

Elles pratiquent les activités domestiques et agricoles. A coté de cela, il faut signaler la cueillette, le petit commerce et le jardinage qu'elles pratiquent grâce aux nombreuses sources d'eau de la commune.

4.3.6. Artisanat

Les ressources en matière d'artisanat sont les articles tissés notamment les pagnes indigo qui sont l'oeuvre des femmes. Ses produits sont recherchés par les touristes et autres visiteurs et procurent assez de revenus aux ménages.

4.3.7 Commerce

Les marchés hebdomadaires fréquentés sont ceux de Douentza Boni, Boré pour échanger les produits locaux et externes. Il faut aussi noter l'existence de caisse d'épargne et de crédit financées par le projet ALCOP.

4.3.8. Transport et communication

En matière de transport et communication, il y a la piste Koubewel – Douentza et les pistes saisonnières praticables en saison sèche ; il convient de souligner à cet égard les difficultés d'accès à la commune du fait du mauvais état des pistes.

4.4. Caractéristiques socio- économiques et culturelles

4.4.1 Les secteurs sociaux

Dans le domaine de l'éducation, la commune avec 36,54% et un ratio de 1 école pour 3, demeure en deçà du taux requis par le PRODEC (73%) en 2010. il en est de même en matière d'alphabétisation au taux très bas de 0,73%. Le taux faible de scolarisation et d'alphabétisation, l'insuffisance d'infrastructures sont les principaux problèmes comme l'attestent les taux de scolarisation et d'alphabétisation.

La santé reste confrontée aux pesanteurs socio culturelles qui agissent sur le taux de fréquentation (20%). Le taux d'accouchement assisté est de 30%. Le projet de construction par la mairie d'un Centre de santé communautaire n'a pas encore été effectif dans où il demeure affilié au CSCOM de Douentza en tant qu'aire définie par la carte sanitaire. Pour l'instant les indicateurs suivants sont fournis par le centre de santé.

En matière d'approvisionnement en eau potable, la commune de Koubewel Koundia dispose de quelques infrastructures hydrauliques. Les indicateurs actuels sont en deçà de la norme nationale requise en terme de couverture des besoins (1 point d'eau moderne pour 400 habitants). L'état du terrain et le faible nombre de partenaires d'appui de la commune pourraient expliquer en partie cet état de fait. La demande d'eau est assez forte dans la commune parce que les puits existants ne produisent pas la quantité d'eau suffisante en particulier en saison sèche ; ceci est aggravé par l'insuffisance de points d'eau pastoraux pour le bétail qui est ainsi abreuvé à partir des puits villageois.

4.4.3. L'organisation sociale et le régime foncier

L'organisation dépend en grande partie des pratiques coutumières. L'appartenance des terres repose sur le droit du premier occupant. La gestion de reste du terrain relève des chefs de villages. Les activités culturelles se manifestent à travers les semaines artistiques et culturelles au niveau communale et locales, les cérémonies de baptêmes, mariages,

4.4.2 Art, Sport et Culture

Les activités sportives ne sont pas pratiquées dans la commune faute d'organisation et de terrains aménagés. Dans le domaine artistique, les artisans produisent des articles en peaux et cuirs, des vannes, paniers, les tissus bogolan très convoités par les touristes et les populations locales ; les activités culturelles majeures sont la semaine locale à laquelle la commune participe à travers les productions du folklore, les représentations théâtrales, les danses etc. les autres cérémonies consistent dans les fêtes religieuses et sociales.

4.4.3 Etat de la sécurité alimentaire

La couverture alimentaire est déficitaire au regard des rendements de production rapportés à la superficie totale emblavée et au nombre d'habitants. En fait le rendement moyen des productions de céréales en 2005 est de 804 kg/ha, ce qui représente par rapport à la superficie totale une production de 1 415 040 kg soit une moyenne de 120,42 kg par personne par an ; si l'on se réfère à la norme FAO qui est de 255,5 kg/personne par an de ration alimentaire, il apparaît clairement que la commune de Hombori n'assure la disponibilité de céréales à ses ménages est déficitaire 135,08 kg par personne.

En ce qui concerne le marché des céréales, le prix moyen pratiqué sur les deux marchés est de 150 F/kg ; ce qui revient à 15 000 FCFA le sac de 100 kg de mil. L'approvisionnement est effectué sur place avec les commerçants transporteurs qui desservent la commune pendant les jours de foire de Boré et sur le marché de Douentza. La stratégie mise en place par l'Etat et la commune pour assurer la disponibilité et l'accès consiste dans la création des banques ; il y a une banque de céréales communale qui est fonctionnelle à travers un comité de gestion chargé de la gestion des stocks. Une autre stratégie appuyée par l'ONG Catholic Relief Service (CRS) est l'organisation de foire Agricole pendant laquelle les producteurs ont l'opportunité d'accéder aux semences subventionnées et de disposer librement de leurs réserves.

La NEF, opérateur dans le cadre du projet Fonds Italie/CILSS d'appui aux zones à risque environnemental et social élevé envisage d'appuyer la préparation, le montage, l'implantation et la gestion de projet de production Agricole au profit des communautés villageoises et/ou de la commune. Il en est de même du projet ALCOP ou NEF qui appuie l'aménagement de greniers semenciers, d'ouvrages anti érosifs et périmètres maraîchers dans la commune.

4.5. Infrastructures et équipements

Ce sont ceux recensés par le CCC dans le cadre de l'établissement de la situation de référence pendant l'élaboration du PDSEC de la commune.

La commune est à l'image du cercle où l'indice de pauvreté est de 73% de la population et de précarité de 61,2% pendant que l'indice de pauvreté de la région selon le CSLP est de 76%. Les normes de fourniture des services et d'accès au cadre de vie requis n'y sont pas réunies. En rapportant la population au nombre de puits le ratio est 1 puits pour 618 habitants, 1 forage pour 2350 habitants. En matière de santé, c'est le dénouement total au moment où la libre administration permet à chaque collectivité territoriale de s'assumer dans ce domaine dans la limite de ses compétences et dans la limite des compétences qui sont effectivement transférées. Le tableau n'est pas non plus brillant pour l'aspect de développement rural compte tenu du niveau très insignifiant en infrastructures agricole, pastorale ou environnemental.

V. ATOUS ET CONTRAINTES

5.1. Les atouts

5.1.1. Ressources humaines

La commune possède comme atout principal les ressources humaines notamment la main d'œuvre constituée surtout des jeunes garçons et filles ; l'évolution par âge de la population à l'instar de celle du cercle indique une force productive croissante pour la commune. En outre les enfants en formation grâce aux écoles implantées et en train de l'être favorisent la constitution d'un capital humain en terme technique et économique pour la valorisation des énormes potentialités naturelles et économiques de la commune. La commune dispose de 960 UPA et un grand nombre de producteurs expérimentés et formés dans une certaine mesure dans les domaines de la production agricole et pastorale ; organisés au sein de coopératives et/ou groupements qui ont souvent bénéficié de l'appui des ONGS et projets. Cette longue expérience de collaboration avec les intervenants extérieurs est un atout qui facilite l'appropriation des innovations et la mise en place de stratégies.

5.1.2. Terres

Dans le domaine de la production agricole, la commune dispose de grandes potentialités en terme de terres et d'exploitations agricoles. Les indicateurs disponibles montrent que les 934 disposent de 1990 ha dont 1760 mis en culture en 2004 avec des équipements estimés à 80 charrues et 102 charrettes.

A cela il faut ajouter l'existence de nombreux périmètres maraîchers, des mares rizicoles, des plaines aménageables et la main d'œuvre. L'intervention dans le domaine agricole des ONGs NEF et ALCOP peut aussi être considérée comme un avantage comparatif. En effet la NEF renforce les capacités en matière de lutte antiérosive, d'agroforesterie pendant que ALCOP appuie la conservation des semences de bonne qualité à travers une banque de gène.

5.1.3. Pâturages et Forêts

En matière d'élevage, le cheptel n'est pas très important à l'instar d'autres communes comme Kerena et Diaptodji mais il bénéficie d'infrastructures pour la vaccination et la proximité du service vétérinaire et des mandataires ainsi que des dépôts pharmaceutiques de Douentza.

Il existe un massif forestier avec de nombreuses espèces telles que l'accacia albida, le baobab, le bytyrosmun parki, Lanca acida, Adansonia digitata, Selerocarya birréa, Tamarindu indica et beaucoup d'Acacia albida qui servent de pâturages aériens, le pâturage herbacé est abondant en année de bonne pluviométrie et permet de maintenir le bétail sur place pendant une grande partie de l'année.

Les produits exploités pour l'alimentation comprennent aussi les pailles coupées et transportées à la maison ainsi que les résidus des cultures ; les produits forestiers intervenant dans l'alimentation sont les feuilles et fruits des arbres tels que le baobab, le tamarin, la petite faune en particulier les pintades, les pignons, les lapins ; le bois de chauffe pour la cuisson et le bois de service pour la construction.

5.1.4. Eaux

En plus des mares qui on peut constater en saison des pluies, il y a lieu de signaler les eaux de ruissellement provenant des collines qui arrosent « Mayel » et « Louga » dans la commune urbaine.

En matière d'approvisionnement en eau potable, la commune de Koubewel Koundia dispose de 19 puits à grand diamètre, 5 forages équipés et une adduction d'eau.

5.1.4 Atouts socioéconomiques

Les marchés hebdomadaires fréquentés sont ceux de Douentza Boni, Boré pour échanger les produits locaux et externes. Il faut aussi noter l'existence de caisse d'épargne et de crédit financées par le projet ALCOP.

L'existence de caisses d'épargne et de crédit soutenues par l'ONGs ALCOP et l'institution de micro finance Nayral/NEF constitue un atout importants en terme d'opportunité mobilisation des ressources locales et de financement des investissements publics et des initiatives génératrices de revenus.

La proximité du chef de lieu de cercle favorise l'accès aux services techniques et aux partenaires de développement ainsi que les échanges avec les commerçants locaux et étrangers ; l'intérêt de la commune pour les touristes est grandissant à cause de sa situation géographique sur l'axe Douentza-Bandiagara – Sangha et la qualité des tissus indigo confectionnés par les tisserands.

5.2. Les Contraintes

5.2.1. Liées à la disponibilité

Les contraintes liées à la disponibilité sont la faible pluviométrie, le faible rendement des cultures, la fréquence de la maladie du cheptel, l'insuffisance de pâturages, la coupe abusive des arbres et la difficulté d'écoulement des produits locaux.

Le faible rendement des cultures est imputable à la pauvreté des sols, au sous-équipement agricole, aux attaques de déprédateurs, la faible pluviométrie, l'insuffisance de matériels de traitement phytosanitaire, la pratique insuffisante de la jachère.

L'insuffisance de pâturage s'explique par la sécheresse, le manque d'organisation pour la régénération des fourrages, l'insuffisance de la vaccination et le contact avec les troupeaux malades.

La coupe abusive des arbres est liée au manque de mesures de restauration et de protection des forêts.

Les produits sont difficilement écoulés en raison du manque de foires et des problèmes de transports entre la commune et les autres marchés.

5.2.2 Liées à l'accès

Le faible revenu des populations, la rareté du bois de chauffe, le faible revenus des ménages Insuffisance et le taux de morbidité et de mortalité élevé de points d'eau potable constituent les contraintes principales liées à l'accessibilité.

5.2.3. Liées à l'utilisation appropriées des aliments

La méconnaissance des méthodes de conservation du grain et de la semence et la pauvreté des recettes culinaires sont les contraintes recensées par rapport à l'utilisation.

5.2.4 Liées à la stabilité de l'approvisionnement

Le prix élevé des aliments et la surcharge des femmes constituent les contraintes liées à la stabilité. Les déficits de productions ont pour conséquences la hausse des prix des céréales et des denrées de première nécessité ; d'autre part les femmes assez actives dans la production et les activités ménagères ne disposent pas de temps pour se consacrer aux activités génératrices de revenus.

DEUXIEME PARTIE

PLAN QUINQUENNAL DE SECURITE ALIMENTAIRE DE LA COMMUNE

VI 1. PLAN D'ACTION

OBJECTIF GLOBAL : Lutter de façon durable et pragmatique contre l'insécurité alimentaire des ménages

PILIER	CONTRAINTE	OBJECTIFS SPECIFIQUES	RESULTATS ATTENDUS	ACTIVITES	INTERVENANTS	RESPONSABLES
DISPONIBILITE	Faible pluviométrie	Gérer l'eau pour une agriculture intensive	L'agriculture est maîtrisée pour une agriculture durable	Construction de digues et diguettes	ALCOP, NEF, servie de l'agriculture	Commune
				Construction de micro barrages	ALCOP, NEF, servie de l'agriculture	Commune
				Aménagement de plaines rizicoles	ALCOP, NEF, servie de l'agriculture	Commune
	Faible rendement des cultures	Elever la quantité de la production	Le rendement est élevé	Utiliser le compostage	ALCOP, NEF, servie de l'agriculture	Commune
				Doter les paysans de matériels modernes	ALCOP, NEF, servie de l'agriculture	Commune
				Apport de fumure organique	ALCOP, NEF, servie de l'agriculture	Commune

	Fréquence de la maladie du cheptel	Assurer une vaccination continue du cheptel	Le cheptel est bien entretenu et la production est compétitive	Sensibilisation de la population à la vaccination des animaux	ALCOP, NEF, service de l'agriculture	Commune
	Insuffisance de pâturages	Créer les meilleures conditions de pâturages	Le pâturage est disponible en quantité	Pratiquer les cultures fourragères	ONGs, service de l'élevage	Commune
				Création de banques d'aliment bétail	ONGs, service de l'élevage	Commune
	Coupe abusive des arbres	Gérer au mieux les ressources naturelles	Les ressources naturelles sont bien gérées	Création de brigades de surveillance de l'environnement	Service de la conservation de la nature	Commune
	Difficulté d'écoulement des produits locaux	Faciliter la vente des produits locaux	Les produits locaux sont écoulés	Création d'un marché hebdomadaire	FNAM, ONGs	Commune
ACCESSIBILITE	Faible revenu des populations	Augmenter le revenu des ménages	Les ménages ont des sources de revenus diverses	Aménagement de périmètres maraîchers	ALCOP, NEF, service de l'agriculture	Commune
				Rendre disponibles les semences maraîchères	ALCOP, NEF, service de l'agriculture	Commune
				Renforcement des banques existantes	ALCOP, NEF, service de l'agriculture	Commune
	La rareté du bois de chauffe	Aménager des bosquets villageois	Des bosquets villageois sont aménagés	Reboisement	ALCOP, NEF, service de la conservation de la Nature	Commune
				Vulgarisation des foyers améliorés	ALCOP, NEF, service de l'agriculture	Commune

	Faible revenus des ménages	Améliorer l'accès au crédit	L'accès au crédit amélioré	Création de nouvelles caisses de crédit	ALCOP, NEF, de service de l'agriculture	Commune
				Renforcement des anciennes caisses	ALCOP, NEF, de service de l'agriculture	Commune
	Insuffisance de points d'eau potable	Assurer l'approvisionnement en points d'eau potable	L'accès à l'eau potable est facilité	Creusement des puits à grand diamètre	Service de l'hydraulique, ONGs	Commune
	Taux de morbidité et de mortalité élevé	L'accès aux soins de première nécessité est facilité	Les populations sont bien nourries et en bonne santé	Equipement du CSCOM	Service de la santé	Commune
UTILISATION	Méconnaissance des méthodes de conservation du grain et de la semence	Favoriser une bonne conservation du grain et de la semence	Le grain et la semence sont bien conservés	Sécurisation des récoltes	ALCOP, NEF, de service de l'agriculture	Commune
				Traitement des semences	ALCOP, NEF, de service de l'agriculture	Commune
	Pauvreté des recettes culinaires	Varier les recettes culinaires	Les recettes culinaires sont enrichies	Sensibilisation des populations aux pratiques culinaires adaptées aux besoins de l'organisme	ALCOP, NEF, de service de l'agriculture	Commune
STABILITE	Le prix élevé des aliments	Rendre les céréales disponibles et	L'accès aux céréales est facilité	Création de banques de céréales	ALCOP, NEF, de service de l'agriculture	Commune

		accessibles				
	Surcharge des femmes	Alléger les tâches ménagères pour une meilleure gestion du temps de travail	Les femmes sont moins occupées et peuvent s'adonner des AGR	Installation de moulins	ALCOP, NEF, servie de l'agriculture	Commune

VI.2 EVALUATION DU PLAN (en milliers de FCFA)

PILIER	Activités	Indicateurs	Coût total 000fcfa	Coût par an					Localisation
				1	2	3	4	5	
Disponibilité	Construction de digues et diguettes	90% des champs sont aménagés de digues et diguettes	350	100	100	100	50		Commune
	Construction de micro barrages	75% des eaux de ruissellement sont maîtrisés	8000	-	2000	2000	2000	2000	Temba-Nery, Koubewel, Dembely, Koirabery
	Aménagement de plaines rizicoles	Une plaine rizicole est aménagée et exploitée	13000			3000	5000	5000	Tigné, Badiari, Olkia, Dioni, Mougui, Syba Koirabery, Askarba
	Utiliser le compostage	70% des paysans utilisent le compostage	100			50		50	Commune
	Doter les paysans de matériels modernes	50% des paysans sont équipés de charrues	8000		2000	2000	2000	2000	Commune
	Apport de fumure organique	95% des paysans utilisent la fumure organique	-						Commune
	Sensibilisation de la population à la vaccination des animaux	90% des animaux sont vaccinés	500	100	100	100	100	100	Commune
	Pratiquer les cultures fourragères	10 ha sont aménagés et exploités en culture fourragère	3000		1000		1000	1000	Commune

	Création de banques d'aliment bétail	2 banques d'aliment sont créées	6000			3000		3000	Koubewel, Olkia, Adja, Orodou, Madina, Badiari, Synda, Mougui, Koirabery, Mougui
	Création de brigades de surveillance de l'environnement	14 brigades sont créées et fonctionnelles	350	175	75	50	50		Temba, Tabacoo, Adja, Synda
	Création d'un marché hebdomadaire	Un marché hebdomadaire communal est créé et fonctionnel	4000					4000	Koubewel
Accessibilité									
	Renforcement des banques existantes	90% des banques de céréales existantes sont renforcées	10000	2000	2000	2000	2000	2000	Koubewel, Tabacco, Adja, Orodou, Madina, Badiari, Synda, Mougui, Koirabery,
	Création de banques de céréales	3 banques de céréales sont créés et fonctionnelles	12000			4000	4000	4000	Commune
	Reboisement	30 ha de terres sont reboisés	2000	500	500	500	500		Commune
	Vulgarisation des foyers améliorés								
	Surcreusement de mares	3 mares sont surcreusées	9000			3000	3000	3000	Koubewel, Adia, Askarba
	Création de nouvelles caisses de crédit	Une caisse est créée et fonctionnelle	7000				3000	4000	Adia
	Renforcement des	Les 2 caisses sont	2000		500	500	500	500	Koubewel, Mougui

	anciennes caisses	renforcées							
	Creusement des puits pastoraux	3 puits pastoraux sont creusés	27000			9000	9000	9000	
	Creusement des puits à grand diamètre	2 puits à grand diamètre sont creusés	14000	7000	7000				Tabaco, Mougui
	Equipement du CSCOM	Un CSCOM est construit et fonctionnel	76000			76000			Koubewel
Utilisation									
	Traitement des semences	70% des paysans conservent et traitent les céréales et semences	300	100	100	100			Commune
	Sensibilisation des populations aux pratiques culinaires adaptées aux besoins de l'organisme	70% des ménages utilisent des recettes culinaires adaptées aux besoins de l'être humain	500	100	100	100	100	100	
Stabilité	Installation de moulins	50% des villages sont équipés de moulins	25000	5000	5000	5000	5000	5000	Commune
Total			228 100	15 075	20 475	110 500	37 300	44 750	

VI.3 PLAN DE FINANCEMENT

PILERS	Activités	Coût total 000fcfa	Coût par source de financement					Localisation
			Commune	Etat	PTF	Population	Autre	
Disponibilité	Construction de digues et diguettes	350				350		Commune
	Construction de micro barrages	8000	1000		6500	500		Temba-Nery, Koubewel, Dembely, Koirabery
	Aménagement de plaines rizicoles	13000	1500		10000	1500		Tigné, Badiari, Olkia, Dioni, Mougui, Syba Koirabery, Askarba
	Utiliser le compostage	100	50			50		Commune
	Doter les paysans de matériels modernes	8000						Commune
	Apport de fumure organique	-						Commune
	Sensibilisation de la population à la vaccination des animaux	500	100			400		Commune
	Pratiquer les cultures fourragères	3000	1000		1000	1000		Commune
	Création de banques d'aliment bétail	6000	4000			2000		Koubewel, Olkia, Adja, Orodou, Madina, Badiari, Synda, Mougui, Koirabery, Mougui
	Création de brigades de surveillance de l'environnement	350	300			50		Temba, Tabacco, Adja, Synda
	Création d'un marché hebdomadaire	4000	1000		2000			Koubewel
	Rendre disponibles les semences maraîchères							
	Renforcement des banques	10000	2500		6000	1500		Koubewel, Tabacco, Adja, Orodou,

	existantes							Madina, Badiari, Synda, Mougui, Koirabery,
	Création de banques de céréales	12000	1000	9000	2000			Commune
	Reboisement	2000	500		1000	500		Commune
	Vulgarisation des foyers améliorés							
	Surcreusement de mares	9000	1500		6000	1500		Koubewel, Adia, Askarba
	Création de nouvelles caisses de crédit	7000	1000		3500	2500		Adia
	Renforcement des anciennes caisses	2000			1000	1000		Koubewel, Mougui
	Creusement des puits pastoraux	27000	3500		20000	3500		
	Creusement des puits à grand diamètre	14000						Tabaco, Mougui
	Equiperment du CSCOM	76000	3000		70000	3000		Koubewel
	Traitement des semences	300	150			150		Commune
	Sensibilisation des populations aux pratiques culinaires adaptées aux besoins de l'organisme	500	400			100		
Stabilité	Installation de moulins	25000	5000		15000	5000		Commune
Total		228 100	27500	9 000	144000	24600		

CONCLUSION

Le plan de sécurité alimentaire est un outil d'investissements pour l'amélioration des conditions de vie des ménages de la commune ; il intègre le plan de développement économique, social et culturel et vise un équilibre social durable fondé sur la disponibilité de l'alimentation des ménages, l'accès aux aliments, l'utilisation appropriée de ceux-ci et la stabilité de l'approvisionnement ; c'est un levier dans la lutte contre la pauvreté par la mise en œuvre des activités génératrices de revenus, de production agricole, d'élevage ainsi que les mesures d'amélioration de la communication, de l'accès aux marchés et des conditions d'hygiène alimentaire.

L'élaboration du PSA a impliqué tous les élus, les populations ; pour le financement de sa mise la stratégie préconisée est de mobiliser les ressources budgétaires de la commune, les contributions des populations, les droits de tirage de l'ANICT et les concours des ONGs et projets partenaires soit en maîtrise d'ouvrage communale soit en maîtrise d'ouvrage privée. Le suivi évaluation sera assuré par une commission locale sur la base de résultats attendus et des indicateurs qu'elle élaborera et à en fonction des 4 piliers de la sécurité alimentaire. Elle rendra compte périodiquement au conseil communal de ses travaux et celui-ci aux communautés villageoises au cours d'assemblées générales annuelles.

Liste des membres du Conseil Communal

N°	Nom	Fonction Conseil communal	Parti politique
1	Mamadou Guindo dit Aly	Maire	US RDA
2	Touba Sangalba	1er adjoint	BDIA
3	Issiaka Pelcoulba	2ème adjoint	ADEMA
4	Boureima Abdrahmane Ongoiba	3ème adjoint	US RDA
5	Issiaka Ongoiba	Conseiller communal	ADEMA
6	Youssef Ongoiba	Conseiller communal	BDIA
7	Asseye Yalcouyé	Conseiller communal et de Cercle	BDIA
8	Moussa Ongoiba	Conseiller communal et de Cercle	BDIA
9	Amadou Gaba	Conseiller communal	ADEMA
10	Ousmane Angoudié Ongoiba	Conseiller communal	ADEMA
11	Bilali Ongoiba	Conseiller communal	ADEMA

Copie du Procès Verbal de délibération du Conseil Communal

Liste des participants aux étapes de planification

Journée intercommunautaire

NO	Prénom et Nom	Fonction
1	Touba Sangalba	1 ^{er} adjoint au maire
2	Issiaka Ongoiba	Conseiller communal
3	Bilaly Ongoiba	Conseiller communal
4	Amadou Gaba	Conseiller communal
5	Abdoulaye Ongoiba	Secrétaire général
6	Boureima Ongoiba	3 ^{ème} adjoint
7	Issiaka Pelcoulbaly	2 ^{ème} adjoint
8	Youssef Ongoiba	Conseiller communal
9	Ousmane Ongoiba	Conseiller communal
10	Mohamed Diop	Régisseur de recettes
11	Seny Pelcouba	Chef de village Madina
12	Hamidou Tah Ongoiba	Chef de village Adjia
13	Abdoulaye Gaba	Chef de village Dembely

14	Salif Balobal	Chef de village Synda
15	Iriandé Soukanaba	Chef de village Tabako
16	Moctar Salif	Chef de village Tigné B
17	Hama Sangalba	Chef de village Koirra
18	Assè Yalcouyé	Conseiller Koubewel Koundia
19	Amadou Yalcouyé	Chef de village Temba
20	Amadou Ongoiba	Chef de village Mougui
21	Boureima Issaké	Chef de village Askarba
22	Ousmane Kolyaba	Chef de village Olkia
23	Boureima Dembéle	Askarba – Siba
24	Moussa Tabalaba	Chef de village Diouri
25	Alabouri Ongoiba	Conseiller de village Koubewel

Atelier de planification

N°	Prénom et Nom	Fonction
1	Touba Sangalba	1 ^{er} adjoint au maire
2	Issiaka Ongoiba	Conseiller communal
3	Téné Sylla	Chef projet ALCOP
4	Bilaly Ongoiba	Conseiller communal
5	Amadou Gaba	Conseiller communal
6	Abdoulaye Ongoiba	Secrétaire général
7	Boureima Ongoiba	3 ^{ème} adjoint
8	Issiaka Pelcoulbaly	2 ^{ème} adjoint
9	Youssef Ongoiba	Conseiller communal
10	Ousmane Ongoiba	Conseiller communal
11	Mohamed Diop	Régisseur de recettes
12	Oumar Kane	Prestataire
13	Ibrahim Diawara	Prestataire